

Expériences interreligieuses au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire

Au Burkina Faso, nous avons plusieurs religions comme le catholicisme, le protestantisme, le traditionalisme, l'islam et beaucoup d'autres. La coexistence de toutes ces religions est possible en milieu rural aussi bien qu'en milieu urbain. Les fidèles de différentes confessions se côtoient. Dans la même famille, on rencontre des chrétiens, des musulmans, des protestants qui vivent leur foi dans le respect. C'est mon cas, où on rencontre des musulmans, chrétiens catholiques et protestants dans ma famille. C'est très beau le matin de voir comment chacun cherche le visage de Dieu. Pendant que les uns se dirigent vers la mosquée, d'autres se dirigent vers l'église. Quand j'étais en vacances au mois de Juillet j'ai senti et j'ai même expérimenté l'entraide qui se vit entre nous.

Je partage avec vous une petite histoire vécue en famille.

Durant mes vacances, j'ai aussi fait un tour en Côte d'Ivoire pour visiter des parents vivant dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. C'était ma première fois. Alors c'était difficile pour moi de me situer. Dès mon arrivée, ma famille se préoccupait de comment et dans quelle église j'irais pour la messe. Alors un de mes oncles se proposa de m'accompagner le lendemain matin de bonne heure après son retour de la mosquée à 5 h. Moi j'avais mis mon réveil pour 4 h 30, le temps de me préparer avant d'aller à l'église. À ma grande surprise, ma tante me réveilla à 4 h pour prendre ma douche et attendre le retour de l'oncle à 5 h pour la messe. Alors je me suis apprêtée et je l'attendais.

Effectivement à 5h il était là mais avec une autre information sur l'heure de la messe. Après sa prière à la mosquée, il était allé se renseigner avec des voisins chrétiens. Finalement on quitte la maison mais avec un peu de retard. Alors on marchait très vite, lui devant dans son costume musulman et moi derrière en courant. De temps en temps il me répétait : « Allons plus vite que ça, nous sommes en retard! » Après une marche de 30 minutes, on arrive enfin à la grande porte de la paroisse. Là il me prend par la main et se dirige tout droit vers la chapelle de la paroisse, il va jusqu'à la porte et me dit : « Tu peux entrer ici, prends tout ton temps, quant à moi je t'attendrai dehors. »

À la sortie de la messe, il me prend encore par la main et me présente au curé et lui demande les horaires des messes quotidiennes.

Avec cette expérience et tant d'autres, je vois que nous sommes bien sur la bonne voie de relations fécondes, l'acceptation de l'autre, de sa différence.

J'ai eu l'occasion aussi de passer les deux fêtes musulmanes en famille. La fête du Ramadan qui se célèbre après 30 jours de jeûne et la fête de Tabaski autrement appelée fête du mouton, où chaque famille égorge un mouton. Cette fête fait allusion au sacrifice d'Abraham. Ces fêtes sont marquées par des témoignages de fraternité et solidarité qui font naître un climat de partage et d'estime réciproque :

- partage de plats (repas spéciaux)
- visites mutuelles entre musulmans et les autres religions
- danse pour tout le monde

Je tiens à préciser que les chrétiens aussi font la même chose lors des fêtes chrétiennes, Noël et Pâques qui sont, entre autres, des signes visibles du dialogue interreligieux.

Enfin, au Burkina Faso, le lien de sang est plus fort que le lien religieux et l'expérience d'interreligieux est possible grâce à cette mentalité que nous avons. Avant d'être catholique, musulman ou encore protestant, il est mon frère, ma sœur, ma cousine, mon cousin, ma nièce, mon neveu, ma maman, mon papa, mon oncle et nous sommes de la même famille.

Moi personnellement, je rends grâce à Dieu pour sa présence au milieu de toutes ces relations interreligieuses et je lui demande de nous transformer radicalement pour que dans le futur nous nous sentions plus de véritables instruments en faveur de ce dialogue.

Rasmata Nadine Ouédraogo

Décembre 2016